

---

**MÉDITATION EN VUE DE LA COMMUNION SPIRITUELLE**  
**POUR LE 4<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES**  
**Journée mondiale de prière pour les vocations**  
(3 Mai 2020)

---

*Père Lucien Marguet, chapelain de l'Ermitage Saint-Walfroy*

**Le Bon Pasteur**

**Actes 2** <sup>14a-36-41</sup>

**1<sup>ère</sup> de Pierre 2** <sup>20b-25</sup>

**Jean 10** <sup>1-10</sup>

Jésus a pendant 3 ans préparé ses disciples à prendre la relève et poursuivre sa Mission. Ils avaient comme des stages pratiques avec lui sur le terrain. Ils l'ont vu réagir, choisir, agir. Ils l'ont vu prier le soir très tard, offrant à son Père les rencontres de la journée. Ils l'ont entendu parler de Dieu en paraboles pour faire découvrir aux foules qui l'écoutaient le cœur et les pensées du Créateur.

Jésus les préparait déjà à son départ et aux débuts de son Eglise. En appelant Pierre et quelques autres pêcheurs du lac de Tibériade, Jésus avait choisi des gens spontanés et généreux qu'il devra initier et former à la Pastorale. Jésus, nous le savons, aura quelques difficultés à faire passer son esprit en ses disciples. Pierre veut détourner Jésus de sa passion, et il le reniera trois fois pendant son jugement. Jésus en est désolé, mais il ne le rejette pas. Peu à peu, Pierre comprendra qu'il lui faut s'en remettre au maître dans la confiance. De pêcheur de poissons dans le lac, il devra apprendre auprès de Jésus comment devenir pêcheur d'hommes.

Les deux premiers textes d'aujourd'hui nous font entendre un Pierre complètement transformé par la grâce de Dieu. Pierre s'adresse aux foules avec courage pour inviter à la conversion. Il ne parle pas de lui-même, mais inspiré et soutenu par l'Esprit. Il n'est pas à son compte. Il parle au nom de l'Eglise qu'il préside. Dans la 2<sup>ème</sup> lecture, Pierre explicite cet esprit qui animait la vie de Jésus et que désormais il partagera avec lui jusqu'à sa propre mort. « *Dans son corps, il a porté nos péchés sur le bois de la Croix afin que nous puissions mourir à nos péchés et vivre dans la justice... Vous étiez errants comme des brebis, mais à présent vous êtes revenus vers le berger qui veille sur vous...* »

Errer, ne pas savoir où aller et comment trouver un chemin sûr, n'est-ce pas le non sens de l'existence dans lequel se trouvent nombre de nos contemporains ? Notre époque n'a pas seulement besoin de savants et d'enseignants qui répondent à la question « comment », ou de techniciens, d'ouvriers et d'ingénieurs qui fabriquent, mais aussi de sages, de prophètes, de mystiques qui révèlent le sens de l'existence et l'horizon du Monde, l'intérieur des choses... la spiritualité des personnes... Notre époque a besoin de bergers qui rassemblent et conduisent les autres... De prêtres, de religieux... Certes aussi de sages, de savants et de saints... Cette période de confinement en raison de la pandémie du Covid-19 nous révèle combien les sociétés ont besoin d'élévation spirituelle.

Prions aujourd'hui Dieu d'appeler des jeunes à devenir des prêtres ardents pour notre temps.

Pour ses disciples, nous dit saint Jean, Jésus est la porte de la bergerie. Ses brebis passent par lui. Grâce à lui, elles se rassemblent. Elles sont en sécurité. Le berger les fait entrer. Les fait sortir. Il les conduit. Il les protège. Elles peuvent se laisser guider avec confiance, car le Bon Berger n'a de cesse de conduire son troupeau vers de nourrissants pâturages. Il permet à ses brebis de se reposer à l'ombre et de ruminer, blotties toutes ensemble et en sécurité. Il les abreuve près d'une eau claire pour éteindre leur soif. S'il voit des animaux sauvages menaçant le troupeau, il envoie ses chiens gardiens pour les faire fuir.

Le troupeau ressent une pleine confiance en ce berger car il peut tout le temps compter sur lui. Si un agneau s'est égaré, le berger s'en aperçoit et part à sa recherche. S'il le trouve dans les épines et qu'il est blessé, il le prend sur ses épaules. Il soigne ses blessures. Il lui parle doucement avec des mots rassurants. Il invite les autres brebis restées ensemble à l'accueillir. Car elles aussi attendaient avec espoir le retour du petit. Le bon berger est reconnu de ses moutons à sa voix, calme et apaisante, jamais violente. Il appelle et invite, il n'oblige pas, ni par la menace ni par la force. « Le berger est imprégné de l'odeur de ses brebis », selon l'expression du pape François.

Le berger "craque" pour ses brebis, même pour celles qui n'en font qu'à leur tête et lui font des tracasseries. Si elles sont à la traîne, il a tant de joie à les retrouver et à les voir toutes réunies. Il est toujours prêt à risquer sa vie pour elles. Il passe les ruisseaux, enjambe les murailles, emprunte des sentiers, demande à des inconnus s'ils ont vu ou entendu une brebis perdue... Il ne pense pas à lui ni ne ménage sa peine. Il ne prête pas l'oreille aux rumeurs ni n'écoute les calomnies. Il ne maudit jamais ses brebis. Il est souvent au milieu de son troupeau. Celui-ci demeure en permanence dans son cœur. Or ce berger aimant et aimé, c'est Jésus.

Oui ! Jésus est le seul vrai berger. Être prêtre, c'est ajuster sa vie, son regard, son cœur, ses choix et ses actes sur Jésus.

Jésus est le bon berger de l'humanité. Il connaît ses brebis et ses brebis le connaissent. Jamais il ne les oubliera ni ne les abandonnera. Il se lie à leur vie et les appelle à se rassembler autour de lui dans un esprit d'union. Les disciples de Jésus deviennent à leur tour des relais du Berger, chargés d'appeler et de réunir autour du Bon Berger qu'est Jésus.

Jésus veille en permanence sur notre vie. Il nous ravitaille en cours de route, de sa parole, de ses conseils, de son soutien et de son Pain de Vie. Avec le Christ pour Berger, nous ne sommes jamais isolés ni abandonnés. Il est toujours là.

Alléluia, Christ est notre berger. Dans la tempête mouvementée que traverse notre monde aujourd'hui, il est rassurant d'avoir Jésus pour pasteur !